

# Computer or not computer

par Christian GLAIZE

Nous avons maintenant à notre disposition un merveilleux outil qu'est l'ordinateur. Outil, au sens où il prolonge la main de l'homme, où il accroît ses capacités. Il ne remplace pas l'homme mais le décharge des tâches fastidieuses et/ou répétitives.

On est tous des "Monsieur Jourdain" de l'ordinateur. Un lecteur de CD ou de MiniDisc (MD) est un (petit) ordinateur dont l'interface a été conçue pour la lecture des sonogrammes. Le microprocesseur lit des 0 et des 1 qui sont gravés sur le CD ou enregistrés sur le MD, fait tout un tas de calculs pour restituer le son. Le lecteur dispose d'un clavier (avec les touches play, pause,...) et d'un écran où s'affichent la piste, le temps,...

Dès l'avènement des lecteurs de CD-ROM sur ordinateurs, ces derniers ont été munis de programmes qui font le même travail qu'un lecteur de CD audio. Mais, de par son interface plus universelle, un ordinateur peut en faire beaucoup plus. Il peut gérer des milliers de titres, être plus facilement programmé,... et donc décharger le DJ d'un certain nombre de manipulations.

C'est pourquoi, dès que les programmes de diffusion sonore ont été suffisamment stables et les processeurs suffisamment rapides pour ne pas avoir d'interruption du son, j'ai commencé à utiliser l'ordinateur en soirée. C'était en 1999 (au siècle dernier !). Au début, de manière très limitée puis de plus en plus largement. Maintenant, j'utilise exclusivement l'ordinateur et sans aucune appréhension. Grâce à un travail certain - ça ne vient pas tout seul -, cette technique me génère beaucoup moins de stress. Je n'ai plus à chercher le titre qui m'intéresse dans plusieurs dizaines de CDs. Je peux changer le titre suivant jusqu'à la dernière seconde. Je n'ai plus de CD à sortir de la boîte et/ou du tiroir puisque tous les titres sont en ligne évitant ainsi tout risque de rayures (défauts entendus trop souvent dans les soirées). De plus, c'est l'ordinateur qui

gère les transferts d'un titre à un autre, ce qui génère moins d'erreurs par rapport à ceux qui travaillent encore avec des lecteurs conventionnels. Mais ce n'est qu'en connaissant bien sa machine qu'on évite les plantages tant redoutés avec les ordinateurs.

Toute la part de créativité reste à ma charge et l'ordinateur me décharge, à tel point que je peux aller danser en toute sérénité (ou presque, voir plus loin).

Pour entrer plus avant dans la technique, après avoir testé plusieurs produits, j'utilise exclusivement le logiciel gratuit Winamp<sup>1</sup> et quelques plug-ins<sup>2</sup> d'abord sous Windows 98 puis sur Windows 2000 NT Pro et maintenant sous Windows XP Pro(. La gestion des playlists<sup>3</sup> est, de loin, la plus pratique. En particulier, on peut les modifier pendant que la musique joue. On peut lancer plusieurs fois le programme en parallèle. Je dispose ainsi d'un WinAmp pour le son de piste et un autre pour la préécoute au casque ainsi que pour l'édition des playlists.

Afin de gagner de la place sur le disque dur, je code mes disques en mp3 avec un débit et une bande passante adaptés à l'âge du titre (128 kbps pour les titres anciens ; 192 kbps ou plus pour les plus récents). Sur 10 Go (une petite partie d'un disque dur d'aujourd'hui), on peut ainsi placer 3000 titres. Certains disent que le mp3 perd en qualité. Je ne suis pas vraiment d'accord. Dans les conditions d'écoute d'une milonga, il n'y a pas de pertes de qualité audible pour un titre bien codé. La taille des disques durs actuels permet aussi de laisser les titres en .wav ou en compression sans pertes (.ape). Pour la meilleure qualité de diffusion sonore, je préfère utiliser des enceintes hi-fi et une source en mp3 plutôt que des enceintes de sonorisation avec des CDs classiques.

---

<sup>1</sup> [www.winamp.com](http://www.winamp.com)

<sup>2</sup> Plug-in : programme additionnel.

<sup>3</sup> Playlist : liste des titres que l'on diffuse.

Côté pratique, l'utilisation d'un ordinateur portable permet de n'avoir à transporter qu'un volume réduit. À lui seul, l'ordinateur remplace les valises de CD (ou MD), les lecteurs de CD (ou MD), la table de mixage, l'égaliseur<sup>4</sup>, le contrôleur automatique de gain<sup>5</sup>,... Il faut aussi beaucoup moins de place pour travailler.

Pour restituer le son, je branche l'ordinateur à la place d'un lecteur de CD. J'utilise une deuxième carte son (sur le port USB) pour la préécoute au casque.

Au chapitre des inconvénients, on y perd la mémoire visuelle des jaquettes des CDs. Cependant on peut trouver très rapidement un titre par une recherche avec l'Explorateur Windows (il faut donc connaître les titres des morceaux). Enfin, la saisie des titres et leur codage ainsi que, bien souvent, leur traitement prend beaucoup de temps.

## Dance or not dance

Utiliser un ordinateur permet de programmer des titres à l'avance sachant que tout est modifiable jusqu'au dernier moment. Je peux donc me permettre d'aller danser pendant une tanda, sachant que la cortina me permettra de choisir la suite de la programmation. En plus du plaisir de danser, je suis sur la piste avec les autres couples pour vivre la même émotion qu'eux. Cependant, j'avertis à l'avance ma partenaire que je ne vais pas être complètement avec elle et que l'écoute de la salle (le public et le son) me préoccupera. Je suis moins danseur que d'habitude.

---

<sup>4</sup> Les musiques utilisées en milonga sont de nature très variable. Ils vont du repiquage de disques anciens à des enregistrements récents de très haut qualité. L'utilisation d'un égaliseur permet de rendre plus homogène le son de ces différents enregistrements. Il permet aussi d'adapter la tonalité du son en fonction de la réponse acoustique de la salle et de son degré de remplissage.

<sup>5</sup> Le contrôleur automatique de gain permet d'avoir un niveau sonore sensiblement constant de morceau en morceau. Je règle tonalité et niveau sonore en début de tanda. Comme la couleur de tous les morceaux d'une tanda est la même, je laisse ensuite le soin à l'ordinateur de maintenir mes choix initiaux même si le niveau des différents morceaux enregistrés est à l'origine différent. Ce qui me permet d'aller danser.  
Le contrôleur automatique de gain sert aussi à réduire la dynamique des morceaux (rapport entre les passages les plus forts et les plus faibles) afin que les passages pianissimi puissent être entendus sans que les fortissimi assourdissent les oreilles.

De plus, se trouver dans la salle permet de mieux se rendre compte de la qualité du son, de son niveau par rapport au bruit ambiant, de sentir en tant que danseur si le son n'est pas trop faible (et ne porterait pas les danseurs), s'il n'est pas trop fort (et les incommoderait), s'il est bien équilibré,... Je deviens alors un danseur encore plus à l'écoute de la musique. Je peux mieux écouter le son pour qu'il soit optimal ce qu'un DJ restant calé derrière ses platines ne peut entendre.

Et pour conclure

Je voudrais que ces quelques lignes vous incitent à ne pas voir l'ordinateur comme une bête curieuse, hors de portée, mais comme un formidable outil de travail. Bien sûr, cela demande du travail mais la récompense vient ensuite : une meilleure qualité des soirées et une possibilité pour le DJ de danser.

Si vous désirez vous exprimer, n'hésitez pas à m'envoyer un mail.

DJCyberChris@free.fr